



## COMPTE RENDU de la réunion avec le DGPN du 10 Juin 2020

**Le 10 juin 2020, le DGPN a souhaité recevoir les Organisations Syndicales en pleine période de crise au sein de l'Institution Police.**

Il tient à préciser que cette rencontre était programmée avant les interventions du Ministre de l'Intérieur lundi 8 au soir et mardi 9 au matin sur RMC et BFM TV qui ont mis de l'huile sur le feu.

Il a souhaité cette réunion en présentiel (malgré le contexte sanitaire), et en présence des Directeurs centraux de la Sécurité Publique, des CRS, de la PAF, de la DRCPN et également de l'IGPN.

Il est revenu sur la mobilisation pour Adama TRAORE du week-end précédent, qui a réuni 23000 personnes et celle du 9 juin à environ 3000 à PARIS.

**Des attaques ont été portées à la Police, mais d'après les retours, une écrasante majorité soutient l'Institution.**

**Le Directeur Général annonce lors de cette rencontre que le ministre recevra les OS d'actifs en bilatérale le jeudi 11 et vendredi 12 juin.**

**Et il précise qu'il a souhaité quant à lui que les OS des personnels administratifs, techniques et scientifiques soient présentes ce jour.**

**Etaient donc conviés, le SCPN, le SICP, le SCSI, SYNERGIE, ALLIANCE, UNITE-SGP, UNSA POLICE, le SNIPAT, le SNAPATSI et le SNPPS.**



# snipat

## Administratifs Techniques Scientifiques

Le DGPN a voulu assurer aux personnels de la Police Nationale tout son soutien, et a affirmé que les accusations étaient injustifiées et que la Police n'était pas raciste !

Il est revenu sur l'histoire récente en rappelant que depuis les attentats de 2015, la Police n'avait pas connu de pause.

**Mais les propos du Ministre Christophe CASTANER sur les soupçons de racisme, et sur l'abandon de la technique dite de la clé d'étranglement, ont provoqué une onde de choc dans la maison.**

**Sur ce point des techniques d'interpellation, le DGPN a précisé le contexte :**

**Lors de son arrivée, le ministre a demandé (suite à la mort de Cédric Chouviat) au DGPN et au DGGN de procéder à une étude sur la technique de la clé d'étranglement.**

**Le DGPN a tenu à préciser sa position :**

*« je pense que la technique de l'étranglement n'est pas forcément toujours efficace et qu'elle peut mettre en difficulté les policiers en premier lieu ».*

*« Mon premier rôle en tant que DGPN, c'est de veiller à ce que chaque policier rentre chez lui à la fin de sa vacation en plein état de santé. »*

*« Plus on évitera le contact physique, et mieux ça sera. »*

**Il a été proposé la fin de ce procédé et son remplacement (dans certaines circonstances) par le pistolet à impulsion électrique.**

**Mais il semble que le ministre, précipité par l'actualité et notamment l'amplification du mouvement autour de la mort de Georges FLOYD, a parlé trop vite, sans attendre la suite et surtout sans en discuter avec les partenaires sociaux.**

*(Souvenons-nous qu'il avait déjà agi de la sorte en pleine crise sanitaire vis-à-vis des collègues scientifiques qui avaient découvert début avril lors d'un passage du ministre sur BFM TV leur mise à contribution potentielle dans le dépistage du COVID 19.*

*Là aussi, personne ne semblait au courant place Beauvau de ce que le ministre allait dire dans les médias, et il avait fallu gérer la crise en interne).*



# snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

## Les réactions des OS d'actifs :

Toutes les OS d'actifs ont dénoncé la méthode, accusant le ministre « *d'avoir embrasé les services* », « *de proposer la solution du pistolet à impulsion électrique, alors que celui-ci est pointé du doigt par le défenseur des droits* », « *de s'asseoir sur le dialogue social* », « *de mettre en accusation les policiers qu'il a affirmé vouloir suspendre même en cas de suspicion de racisme* », de « *relancer les mouvements de policiers en colère qui avaient disparu* » ...

... tous ont de manière plus ou moins virulente, demandé la démission du ministre ou affirmé qu'ils ne le reconnaissent plus comme « le 1<sup>er</sup> flic de France » comme on a coutume d'appeler le ministre de l'Intérieur.

Même les commissaires ont affirmé leur « écoeurement » disant que dans toute leur carrière ils n'avaient jamais vu ça !

Certaines OS ont dénoncé la différence de traitement entre des Policiers qui font leur travail et que l'on stigmatise et des associations douteuses.

Des allusions ont été faites à des réunions entre eux et le ministère fin 2018 (les fameuses qui avaient débouché sur un protocole honteux qui excluait les Personnels Administratifs Techniques et Scientifiques) durant lesquelles, il aurait été dit aux collègues qu'ils pouvaient « *aller au front et qu'ils seraient couverts* ».

**Nos craintes sur les motifs qui avaient conduit à nous exclure des réunions à l'époque étaient donc bien fondées, et cela reposait donc à priori sur une peur des gilets jaunes (ce qui expliquerait pourquoi les PATS, qui ne font pas de maintien de l'ordre, auraient été exclus des négociations de décembre 2018).**

**Avec la suite, et le même comportement dans le cadre de la réforme des retraites où les PATS ont été exclus des négociations là encore.**

Une fois que les actifs se sont exprimés, le SNAPATSI a souhaité témoigner sa solidarité avec les actifs, puis je suis intervenu au titre **du SNIPAT** :



# snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

## Déclaration du Secrétaire Général du SNIPAT :

*Monsieur le Directeur Général,*

*En premier lieu, au nom du **SNIPAT** je souhaite vous remercier de nous avoir conviés à cette réunion contrairement au ministre à qui nous ne pourrions une fois encore pas exprimer notre ressenti car il a choisi comme à son habitude de ne recevoir que les syndicats d'actifs.*

*Et nous, nous ne nous sentons pas solidaires, nous faisons partie de la Police.*

*Je vais commencer mon intervention en reprenant un message que j'ai reçu hier, d'un collègue qui me disait qu'en entendant les collègues syndicalistes actifs parler dans les médias, il avait l'impression qu'ils étaient tous au **SNI-PAT** !!!*

*Pourquoi ?*

*Parce que ce sentiment d'abandon, ce manque de reconnaissance, de considération qu'ils ressentent aujourd'hui de la part de leur ministre, nous le vivons et le dénonçons depuis longtemps. J'ai presque envie de dire à mes collègues « bienvenue au club ! ».*

*Je ne m'éterniserai donc pas ici sur ce que nous pensons tous du ministre de l'Intérieur, car j'ai déjà eu maintes fois l'occasion de le répéter.*

*Si mes collègues actifs n'ont jamais vu ça et en sont écœurés, je veux leur rappeler que depuis 20 ans que j'exerce des responsabilités syndicales au sein du **SNIPAT**, c'est la première fois que l'on a un ministre qui refuse de nous recevoir alors que nous sommes les 1ers représentants des PATS du périmètre Police.*

*Aucun ministre de l'Intérieur ne s'est comporté de la sorte !*

*Lorsque nous avons appris que l'on proposait à la famille TRAORE d'être reçue par la garde des Sceaux, nous souhaitons rappeler qu'en début d'année, elle comme le ministre de l'Intérieur avaient refusé de recevoir une délégation de l'intersyndicale de Police Technique et Scientifique dont un quart de la filière était dans la rue ! Cela donne une idée de la considération.*



# snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

*Alors merci Monsieur le Directeur Général de nous considérer comme partie intégrante de la Police Nationale contrairement à notre ministre, qui se souvient que nous sommes Policiers pour la déontologie, pour la discipline, pour les contraintes...*

*... mais jamais pour les indices, les retraites, la fidélisation, les compensations...*

*Un ministre qui a su nous rappeler que nous étions Policiers pour nous imposer pendant le confinement ce que l'on n'a pas imposé à d'autres ministères mais oubliant tout cela une fois le déconfinement venu.*

*Bref, nous ne sommes Policiers que lorsque cela arrange notre Administration, constamment entre le marteau et l'enclume.*

*Et pourtant pour tout le monde, pour les citoyens, pour les délinquants, nous sommes des policiers car nous travaillons dans la Police!*

*Et la mauvaise image de la Police Nationale qui est véhiculée en ce moment, nous la subissons nous aussi de plein fouet.*

*Et à ce sujet, je pense que **l'on aurait tout intérêt à agir sur deux angles :***

***Le premier, c'est de balayer devant notre porte, en ne défendant pas l'indéfendable et en sanctionnant les personnes qui méritent de l'être et pas celles qu'il est trop facile de sanctionner, parfois injustement.***

***Il conviendrait aussi de faire le ménage dans les restes de la politique du chiffre et du résultat, qui ont largement contribué à donner au citoyen une mauvaise image de la Police.***

*Et là c'est le citoyen qui parle, le citoyen qui travaille en Police et qui en a marre d'entendre dans ses voisins, son entourage d'autres citoyens qui disent que la Police est bonne à verbaliser le pauvre gars qui a oublié de mettre sa ceinture ou qui s'est mal garé mais qu'on laisse se développer les trafics en tout genre dans la cité voisine...*

*Marre de subir cette mauvaise image de la Police Nationale.*

*J'étais fier de passer des concours il y a une trentaine d'années pour rentrer dans la maison Police, je suis fier d'y travailler, et le paradoxe c'est que je dois cacher cette fierté à mes enfants en leur disant de ne surtout pas dire où travaille leur père. Alors oui, je subis cette mauvaise image et en suis le premier navré.*



# snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

*Le second angle, c'est la communication. Elle semble ne fonctionner que dans un sens.*

*Celui qui a le mieux défendu la Police ces derniers jours, c'est Olivier MARCHAL, un ancien flic devenu cinéaste, dont certains de mes collègues actifs ont relayé la lettre. Il faut la prendre en exemple, ne pas défendre des collègues qui déshonorent l'institution, tout en précisant que c'est à la marge.*

*Il faut communiquer comme l'a fait la porte-parole du ministère avec brio ce Week-end dans l'émission de Dominique Rizet sur BFM TV, il faut communiquer sur les pièges tendus à nos collègues pour les pousser à l'erreur, et montrer comment il s'agit pour certains d'une véritable entreprise de démolition de l'institution, et il faut nous aussi parler de l'émotion qui nous saisit.*

*Si tout le monde aujourd'hui dans notre pays connaît le nom d'Adama TRAORE, qui connaît ceux de Jessica SCHNEIDER et Jean Baptiste SALVAING ?*

*Pourtant, à la même époque (cela fera 4 ans le 13 juin 2020), on a assassiné notre collègue administrative et son conjoint devant leur petit garçon.*

*Qu'avaient-ils fait ?*

*Rien, pas de violence, pas de racisme, rien de répréhensible, non !*

*Ils ont été assassinés simplement parce qu'ils étaient policiers !*

*Administrative, actif, on les a tués parce qu'ils étaient policiers, pour tout le monde Jessica SCHNEIDER était policière...*

*... pour tout le monde sauf pour une partie de notre Administration, et notre Ministre à qui nous n'aurons pas l'occasion de dire tout cela, et je vous demande de vous en faire le relais.*

Georges KNECHT